Tasmane

REGARD D'EXPERT

2027

CES LAS VEGAS · 2027

Pourquoi le CES reste-t-il « le lieu » des innovations

Retour sur le CES 2026 et ce que l'on peut attendre de l'édition 2027

François KOEHL
Senior Partner, Tasmane

SOMMAIRE

Tasmane

Au programme

01 Pourquoi le CES est-il encore d'actualité ?

Types d'innovations, âges de l'IA et berceaux d'innovation

02 Retour sur le CES 2026

Quatre phrases clés qui ont marqué l'année

03 Ce que l'on peut attendre du CES 2027

Trois tendances à observer, plus une

FK

François KOEHL

Senior Partner, Tasmane

01

CHAPITRE 01

Pourquoi le CES est-il encore d'actualité ?

Beaucoup de questions se posent chaque année sur le meilleur lieu où trouver les innovations technologiques. Les US ? La Chine ? Dubaï ? Autant de lieux où la technologie se concentre.

Force est de constater que le CES reste bien ce lieu où se regroupent plus de 4 100 exposants, assurant des rencontres de qualité à plus de 148 000 visiteurs. Les exposants qui ont fait autant de kilomètres pour être présents au CES ne l'ont pas fait juste pour être là, mais bien pour présenter les produits qu'ils fabriquent et l'avance qu'ils entendent démontrer par leur présence au CES.

CES 2026 EN CHIFFRES

4 100+
exposants, dont quelque 1 200 start-up

148 000+
visiteurs, dont plus de 55 000 venus de l'international

55 %
des visiteurs sont des cadres dirigeants

60 %
des entreprises du Fortune 500 représentées

6 900
médias, créateurs de contenu et analystes

400+
sessions de conférence et plus de 1 300 intervenants

Source : CES, communiqué « CES 2026: The Future Is Here », ces.tech

> « À la question « pourquoi retourner au CES et pourquoi y aller pour la seizième fois ? », la réponse est assez simple : **en y allant une fois, vous avez la photo ; en y allant plusieurs fois, vous avez le film.**
>
> FRANÇOIS KOEHL

Repérer les types d'innovations

Il est possible de distinguer trois niveaux d'innovation, au-delà de la vision très académique (itérative, rupture, technologique…).

01

Innovations de produit

Il y a d'abord les innovations de produit, qui apportent un « plus » et permettent de faire progresser un produit. Elles sont souvent considérées comme une fonctionnalité supplémentaire et pas toujours comme un réel nouveau service.

EXEMPLE

L'exemple du chatbot qui peut être positionné au-dessus de tout produit. S'il n'apporte qu'un service vocal remplaçant l'interface web, il risque d'être considéré comme une micro-évolution. S'il apporte de nouveaux services tels que l'orchestration d'une réponse complexe à la question, il sera vu comme une innovation : de la demande d'organisation d'un week-end à la commande « clef en main » de toutes les visites.

02

Innovations de marché

Viennent ensuite les innovations de marché, qui transforment plus profondément une offre de produits et peuvent faire évoluer un marché.

EXEMPLE

L'exemple de la voiture autonome, de la voiture électrique avec les plateformes 48 volts adaptables à plusieurs types d'usage. C'est ce qui a permis à Sony de sortir une voiture pour être présent sur le (futur) marché du loisir et de l'achat de films quand la voiture sera autonome.

03

Vagues technologiques

Il y a enfin les grandes vagues d'innovation technologiques sous-jacentes, qui dépassent les frontières d'un marché pour transformer de manière transversale les usages, grâce à des technologies ou des solutions transverses.

EXEMPLE

Ici vient l'intelligence artificielle. Mais avant elle, il y a eu des innovations comme le smartphone qui a révolutionné la présence des services dans votre poche, l'internet des objets et le wearable qui ont permis de bénéficier de capteurs fournissant des informations inexistantes jusque-là, la 5G et les nouveaux services apportés comme le V2X (la connexion d'un véhicule avec tout son contexte)…

> C'est notamment ce troisième niveau que l'on vient chercher au CES : au-delà des nouveaux produits, identifier les vagues technologiques susceptibles de transformer plusieurs marchés.

Prenons le cas de l'intelligence artificielle...

Évidemment, cela fait plusieurs années que l'intelligence artificielle est présente au CES. En remontant, j'ai même retrouvé la notion d'intelligence à l'issue du CES 2016, après un CES 2015 qui en parlait déjà, et je vous montre cette présentation avec un peu de nostalgie :

2015

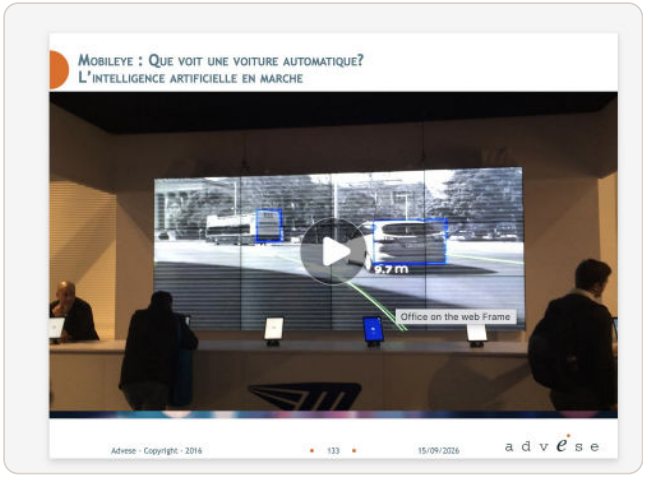
Chez Mercedes-Benz, l'annonce de l'intelligence de la voiture...



Mercedes-Benz Intelligent Drive, CES 2015. Source : advese

2016

Chez Mobileye, que voit une voiture automatique ? L'intelligence artificielle en marche...



Mobileye, ce que voit une voiture autonome, CES 2016. Source : advese

Un salon qui, six ans avant, montre la voie sur l'innovation majeure qui s'imposera, est un salon clef. À la fois parce qu'il regroupe le maximum des innovations du moment, et parce que sa plateforme média permet aux marques d'attendre le CES pour les grandes annonces.

Le CES a vraiment permis de marquer les étapes de l'intelligence artificielle :

2010 · 2020

Âge 1

L'IA comme une innovation au service de problèmes complexes comme la voiture autonome.

EXEMPLE

l'analyse de la complexité de la route

2020 · 2024

Âge 2

L'IA comme une fonctionnalité au service de nouveaux services rendus et usages.

EXEMPLE

l'étude, basée sur des capteurs, de la santé du conducteur

2025 · 2026

Âge 3

L'IA comme une infrastructure à partir de laquelle les nouvelles solutions sont repensées.

EXEMPLE

le digital twin, les solutions de Siemens pour créer et faire évoluer les industries de demain.

Repérer les berceaux d'innovation

La technologie est à l'image de vagues ou de plaques tectoniques où il faut discerner les micromouvements des remises en question de fond. Le CES profite souvent d'un marché pour illustrer une vague d'innovations ; ce marché devient le « berceau de l'innovation ».

Les berceaux d'innovation sont des grands cas d'usage dont le service apporté est très lisible, qui évoluent très vite et bénéficient de plusieurs technologies bien au-delà de leur propre marché.

C'était le cas de l'automobile pendant les dix années qui se sont écoulées jusqu'en 2020. Pendant dix ans, la voiture autonome a ainsi boosté de nombreuses autres innovations, notamment l'intelligence artificielle. La voiture autonome est devenue, elle-même, un data center, a intégré nombre de capteurs en s'appuyant sur l'IoT et a également tiré parti des innovations de la cybersécurité pour sécuriser les zones de la voiture.

Les nouveaux berceaux d'innovation se trouvent aujourd'hui, par exemple, dans l'industrie, et restent à étudier lors du CES 2027. L'industrie démontre de manière assez visuelle ce que l'intelligence artificielle peut apporter. Elle permet de sortir des clichés d'une industrie figée, lourde, difficile à manœuvrer, nécessitant des investissements initiaux extrêmement importants avec une rentabilité attendue sur le long terme.

On peut commencer à imaginer une industrie beaucoup plus légère, malléable et flexible, capable de s'adapter à la demande et à la création de nouveaux produits. Cette réflexion a notamment amené de nouvelles technologies, comme le jumeau numérique et d'autres.

C'est ce qui est apparu clairement lors des CES 2025 et 2026 :



Source : © Tasmane, synthèse CES 2026

02

CHAPITRE 02

Retour sur le CES 2026

Le CES 2026 est caractérisé par plusieurs phrases clés qui sont restées vraies tout au long de l'année, et qui se sont même renforcées.

1/4

AI is no longer a feature

La première est certainement : « AI is no longer a feature ». Là où l'on considérait auparavant que l'intelligence artificielle allait s'ajouter aux produits, aujourd'hui elle devient le produit, elle devient son sous-jacent.

2/4

AI is the foundation

D'où la deuxième phrase : l'entreprise va vers une infrastructure end-to-end, orchestrable par des agents IA et dopée à l'open source. Ce que l'on voit apparaître aujourd'hui, c'est exactement cela : les mouvements chinois sur l'IA et Nvidia, qui prônent l'open source, et toutes les capacités que l'on a de surfer sur les vagues de l'intelligence artificielle pour faire émerger de nouvelles visions, y compris des visions AI native.

La troisième chose est cette capacité à voir le monde en considérant que l'IA sera potentiellement une fondation.

3/4

Vertical AI

Vertical AI, ce seront des solutions complètement managées par l'IA. Physical AI permettra de montrer comment, physiquement, l'intelligence artificielle accompagne nos vies.

Évidemment, derrière tout cela, il y a l'IA agentique, déjà présente en 2026, prônée par Nvidia, et dont on voit aujourd'hui les traces.

2025 et 2026 ont été deux années pendant lesquelles nous sommes sortis de l'aveuglement de ChatGPT, et c'était une bonne chose. Aujourd'hui, on voit combien l'approche multimodèle est devenue quelque chose de complètement naturel, ce que le CES avait anticipé très tôt.

4/4

AI versus Human

Une autre phrase est directement liée à la position de l'IA dans l'entreprise. Il ne s'agit plus de regarder l'intelligence artificielle à travers tout ce qu'elle sait faire, mais de décider ce que, dans une entreprise et dans un business model, vous laissez volontairement à l'humain comme décisions et comme actions, et ce que l'on confie à l'intelligence artificielle.

Si l'on se base sur ce que sait faire l'intelligence artificielle, on peut considérer qu'aujourd'hui elle saurait tout faire, bien ou mal, c'est un autre sujet. Mais, en tout cas, elle saurait tout aborder.

En revanche, si on le considère sous l'angle du business model, en se demandant ce qu'un business model veut laisser à l'intelligence artificielle, on se trouve devant quelque chose d'important pour l'avenir. C'est probablement ce qui distinguera une entreprise d'une autre. Comparons les chatbots, qui ne sont que des robots conversationnels, et l'appel d'une personne qui s'appuie sur un chatbot dans un échange entre deux humains.

> « Imaginez l'annonce d'une maladie par un chatbot… qui s'occupe de l'impact sur celui qui reçoit le message ?
>
> AI VERSUS HUMAN

03

CHAPITRE 03

Ce que l’on peut attendre du CES 2027

Le CES 2027 va être passionnant, car il sera la suite de ce que l’on voit arriver depuis deux ans et de ce qui a été particulièrement marqué en 2026.

TROIS PLUS UN

À observer en 2027…

Si l'on devait identifier les grands éléments à observer, il y en aurait trois plus un.

1

AI as a foundation

Le premier concerne l'intelligence artificielle comme fondation de nouveaux systèmes, comme une architecture end-to-end orchestrée avec des agents, comme quelque chose qui a pris la main et qui est devenu ce que l'on appelle AI native.

Dans ce contexte, l'Edge AI est un élément moteur de l'avenir de l'IA.

- D'abord parce que « prendre une Rolls Royce pour aller chercher son pain » est exagéré comme l'est le fait d'utiliser un LLM Frontier (ChatGPT, Claude, Mistral…) pour chaque usage.
- Ensuite le Edge AI répond à la question de « petites IA » (sLM, ou IA Vertical) capables de très bien faire le job attendu, si celui-ci est précis et limité dans son périmètre d'action. Comme « faire une synthèse de réunion » qui ne nécessite pas d'aller chercher sur Internet, d'extrapoler des notions… mais simplement d'être fidèle à un texte.
- Enfin parce que le Edge AI répond au triptyque : performance, sécurité des données et énergie dans la lignée du « Edge Computing ».

2

Vertical AI

Ce sont des solutions mues en grande partie par l'intelligence artificielle s'appuyant sur les données de l'utilisateur et qui vont apporter des services directement liés à des sujets précis et verticaux.

Qu'il s'agisse de services sur le juridique (comme les solutions de LegalTech) ou encore au service de la santé (MedTech) ou autres Finance, Coding… Ces solutions apportent un réel service appuyé sur une IA de confiance et, souvent, (ré)entrainée spécifiquement sur le domaine et fortement contrôlée pour ne pas en sortir.

On peut aussi qualifier cela d'« AI as a Service » tant ce que veut l'utilisateur, c'est un résultat directement utilisable.

Évidemment, si une entreprise réussit dans ce domaine, c'est qu'elle aura créé de la confiance dans le résultat et, donc, dans l'IA sous-jacente. Nous savons bien que l'intelligence artificielle est un cheval sauvage qui, s'il n'est pas dompté, peut être complexe à piloter. Les dompteurs d'IA de ces nouvelles sociétés permettront à ces services de devenir des services de confiance.

3

Physical AI

Il est évident que 2026 a été l'année des robots et que les robots vont continuer à prendre position. Parmi eux, il y aura plusieurs types de robots, comme on le voit depuis plusieurs années, mais les plus intéressants et les plus marquants sont les robots humanoïdes.

+1

Et si l'IA n'était pas la seule réponse…

Les innovations qui ne reposent pas directement sur l'intelligence artificielle, mais qu'elle rend possibles : nouveaux matériaux, énergie, médecine, et la prochaine vague annoncée, le quantique.

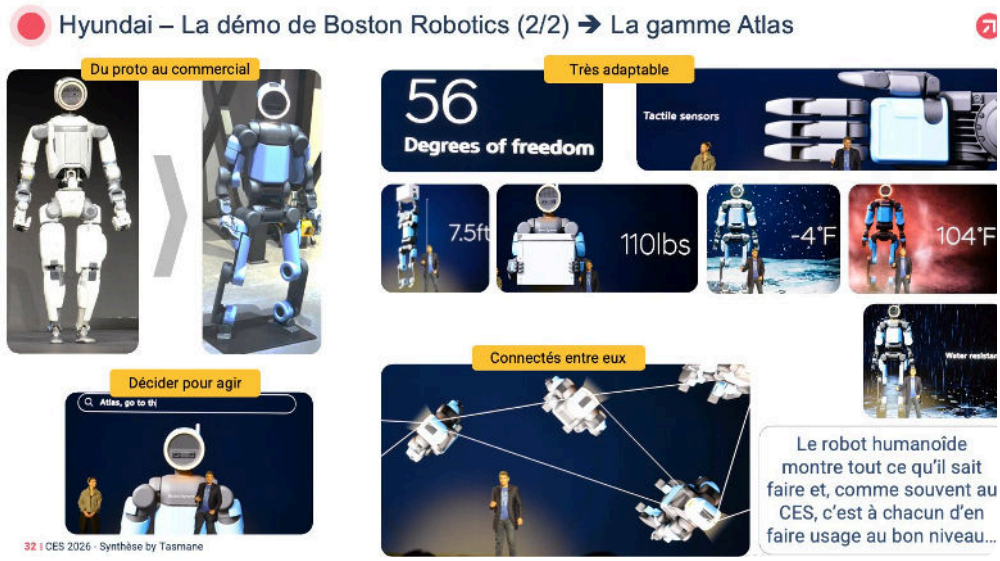
PHYSICAL AI

Mais pourquoi le robot humanoïde ?



Source : © Tasmane, synthèse CES 2026

Parmi toutes ces formes et usages de robot, la forme humanoïde occupe une place particulière, à l'image du robot Atlas de Boston Dynamics (Hyundai).



Source : © Tasmane, synthèse CES 2026

Alors, pourquoi ?

Le robot humanoïde possède plusieurs caractéristiques qui en font un robot particulier.

Miroir de l'humain

La première est évidemment de ressembler à l'humain, ce qui permet à l'humain de se projeter. Cela peut d'ailleurs se faire négativement, en se disant « j'ai quelqu'un que j'ai asservi à mon service », ou en se disant : « finalement, je sais faire marcher le robot, car il fonctionne comme moi ».

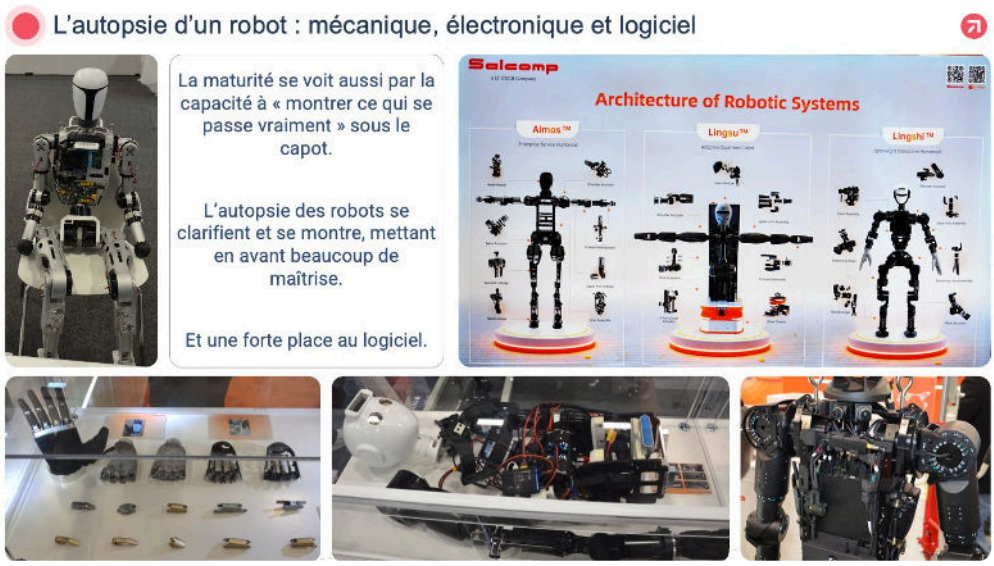
Versatilité

L'autre élément est que, la nature étant bien faite, l'humain possède un corps et une gestuelle parmi les plus versatiles qui soient. Il peut aborder des escaliers, des arbres, des hauteurs, des échelles, etc. Ce qui ne serait pas le cas si l'on dotait un robot de roues ou de bras mécaniques ne disposant pas de plusieurs degrés d'articulation.

Le robot humanoïde représente ainsi aujourd'hui le plus grand nombre de degrés de liberté, avec finalement, comme on l'a vu l'an dernier dans l'autopsie des robots, relativement peu de pièces intérieures. Il s'agit de pièces électromécaniques d'un côté et de logiciel de l'autre.

Physique puis logiciel

Cela permet d'ailleurs d'anticiper fortement la construction des robots humanoïdes alors que l'on sait que le logiciel n'est pas complètement prêt. Mais le logiciel n'est qu'un téléchargement d'une nouvelle version. Si les degrés de liberté sont déjà physiquement prêts, alors le robot physique peut être rattrapé par l'intelligence artificielle, qui lui permettra d'apporter les services que l'on attend de lui.



Source : © Tasmane, synthèse CES 2026

LE +1

Et si l'IA n'était pas la seule réponse…

Il sera très intéressant d'observer les innovations qui ne reposent pas directement sur l'intelligence artificielle mais ne manqueront pas d'être boostées par elle.

L'intelligence artificielle intervient alors sur un plan indirect, en apportant des solutions et des pistes nouvelles face à des problématiques qui n'étaient pas faisables auparavant et qui, grâce à l'IA, deviennent possibles.

Dans ce spectre, les nouveaux matériaux seront particulièrement intéressants à observer. On sait que les composés chimiques permettant d'arriver à de nouveaux matériaux sont prisés au CES, qu'il s'agisse de matériaux conservant le frais ou étant moins polluants, ou encore de nouvelles sources d'énergie.

Dans la médecine, on peut s'attendre à ce que l'IA ne soit pas la solution immédiate, mais qu'elle ait permis de nouveaux capteurs ou de nouvelles façons d'aborder la médecine.

C'est donc tout un pan d'innovations boostées à l'IA qu'il s'agit d'observer même si l'IA ne constitue pas le centre du service.

> **À suivre également, la prochaine vague technologique annoncée : le quantique et ses usages.**



Source : © Tasmane, synthèse CES 2026

Tasmane

Cabinet indépendant de conseil en stratégies et transformations, né il y a plus de vingt ans au cœur de la révolution digitale.

François KOEHL, Senior Partner
8 rue Bellini, 75016 Paris
tasmane.com